



12 août 2026

Messe des Serviteurs

P. Sébastien Antoni, a.a

Directeur du Pèlerinage National

Frères et sœurs,

Je ne vais pas présumer de ce que sera ce pèlerinage. Nous le saurons au 17 août, et sans doute même sera-t-il trop tôt pour en tirer le bilan, pour recueillir les grâces et les joies reçues. En général, l'abondance de Lourdes submerge celui qui vient y goûter. Vous en êtes la preuve. Par votre engagement, par votre service, au contact de Lourdes vous avez pris une responsabilité, vous vous êtes découvert un talent, des possibilités que vous ne soupçonniez peut-être pas.

Pour arriver jusqu'ici, il a fallu un premier élan. L'écoute.

Une aventure avec Dieu commence toujours ainsi, par l'écoute.

En ouvrant notre pèlerinage par la messe des serviteurs, nous avons voulu réécouter ces textes qui montrent combien la vie des hommes et des femmes de la Bible a libéré en eux le meilleur : un sens à leur existence et une réponse à leurs questions.

Abraham, appelé à quitter son horizon, tout ce qu'il connaissait et tout ce qu'il avait bâti au long de sa longue vie. Le texte nous dit qu'il était âgé, et c'est là toute la leçon : il n'est jamais trop tard pour la nouveauté, pour l'appel. Il a laissé sa famille et ses sécurités.

Jean-Baptiste, lui, s'est trouvé bousculé par l'attitude de Jésus, qui vient déranger ce qu'il croyait et la manière même dont il croyait. « Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales », dit-il. Et Jésus lui répond : laisse faire.

Et puis les disciples, qui s'interrogent, cherchent et se réorientent. Ils quittent Jean-Baptiste pour aller plus loin, jusqu'à trouver le sens de toute leur vie, le terme de leur quête. Une quête qui, curieusement, n'apporte aucune réponse toute faite, aucun point final qui viendrait résoudre les questions une fois pour toutes. Elle en ouvre plutôt d'autres. C'est une aventure : aller plus loin, découvrir et inventer. Et le point d'appui n'est pas un homme, si grand prophète soit-il comme Jean-Baptiste, mais Jésus, Dieu lui-même, qui va leur apprendre qui ils sont.

Le point commun de toutes ces histoires, et de toutes celles qui illustrent la Parole de Dieu, c'est l'écoute. Écouter.

C'est d'ailleurs le premier des commandements : « Écoute, Israël. » Et ce commandement se transmet aujourd'hui, de proche en proche, jusqu'à nous.

Écoute, Marie.

Écoute, Luc.

Écoute, Thomas.

Écoute, Astrid.

Écoute, Jean-Paul.

Qui que tu sois, écoute.

Écouter, c'est d'abord se taire et faire de la place, se laisser surprendre pour permettre à une parole d'advenir. C'est recueillir la vie d'un autre, son message et parfois son cri. C'est être là sans devoir répondre, sans chercher à contrôler ni à donner le change. Être là, présent, tout simplement.

Et à Lourdes, cette écoute prend mille visages. L'écoute d'un malade, à qui l'on offre du temps sans rien attendre en retour. L'écoute de son conjoint, que l'on croit connaître et qui a peut-être quelque chose de neuf à dire. L'écoute de son enfant, de son ami, d'un inconnu croisé sur l'esplanade ou d'une vieille connaissance retrouvée. Et puis l'écoute de soi-même : tous ces passages de la vie que l'on refuse de regarder en face, ces appels à changer, à oser, à se libérer, à pardonner, à accepter ce qui est. Écouter enfin la Parole de Dieu, écouter dans la prière ce que Dieu veut me dire en ce pèlerinage. Lui permettre de me le dire, en cessant de remplir les silences de trente-six mille mots, en osant plutôt l'oraison, le calme et le silence.

Pour vous mettre à cette écoute, plusieurs lieux vous attendent tout au long de ces jours.

Je vous invite d'abord à vous rendre sur la prairie de la Consolation. Particulièrement si vous avez besoin de faire la paix avec votre histoire, de déposer un poids, d'accueillir une libération. Vous trouverez toutes les informations sur ce lieu dans vos livrets, page 16.

Je vous invite aussi à écouter les bruits d'un monde en guerre, et à prier pour la paix. Dans la chapelle de prière pour la paix, à Saint-Paul VI, de midi à dix-huit heures, durant les six heures pour la paix : différents groupes de pèlerins s'y relaieront pour prier pour la paix dans le monde, sous le regard et le patronage des martyrs d'Algérie.

Je vous invite encore à parcourir, quand vous le voudrez, le chemin du oui sur l'esplanade. Un chemin qui vous permettra, par la prière, le silence et le calme, selon l'étape que traverse votre vie ou celle d'un proche, de vous mettre à l'écoute pour pouvoir, ensuite, répondre.

Toutes ces démarches s'inscrivent dans le thème de cette année : Je vous salue Marie, comblée de grâce. L'histoire d'une jeune fille de Nazareth qui, parce qu'elle a écouté la parole de Gabriel, a trouvé un sens à toute sa vie et a partagé au monde entier les bienfaits de son oui. Et cela n'est pas réservé à Marie. Nous aussi, par l'écoute, par nos oui à ce que Dieu nous propose, nous pouvons rendre le monde plus beau, plus habitable, et lui donner un sens.

C'est là, je crois, le plus grand miracle de Lourdes : les uns qui servent les autres. Les serviteurs du National, c'est vous. Le miracle de Lourdes, c'est vous qui lui donnez un visage, des gestes et des mots. Alors servez. Mais commencez par écouter.

Oui, chers amis, frères et sœurs, écoutez. Écoutez celui qui vient à vous, écoutez le silence, écoutez Dieu. Qui sait, peut-être entendrez-vous à votre tour la voix d'un ange qui vous murmurer ce que vous espérez tant. De quoi vivre du bonheur de Dieu, et de quoi en faire vivre le monde autour de vous.

Écoutez.